ÉDITION du 18 au 25 février 2024

SAINT-ANICET DIM. 18/02 - 11 h 1^{er} dimanche du Carême **Violet** Célébration de la parole evec eucharistie DIM. 25/02 - 11 h 2^e dimanche du Carême Violet Daniel Chrétien, Irène Quenneville et Roger Leduc / Parents et amis aux funérailles 2171 Larry Deschambeault / Famille Micheline Dancause 2181 Rodolphe Hart / Parents et amis aux funérailles 2187 DIM. 03/03 - 11 h 3^e dimanche du Carême Violet Célébration de la parole evec eucharistie SAINTE-BARBE

	OMITTE BATTE		
DIM. 18/02 - 9 h 30	Violet		
Célébration de la parole avec eucharistie			
DIM. 25/02 - 9 h 30	2 ^e dimanche du Carême	Violet	
André Loiselle / Parents et amis (célébration de la parole) 1006			
DIM. 03/03 - 9 h 30	3 ^e dimanche du Carême	Violet	
Célébration de la parole avec eucharistie			

11 février 2024	Saint-Anicet	
Quête	115,35 \$	
MERCI DE VOTRE GRANDE GENEROSITE!		



FUNÉRAILLES/INHUMATION:

Sont entrés dans la maison du Père miséricordieux,

Monsieur Yves D'Aoust,

époux de feu Annette Caza et conjoint de Germaine Faucher Saint-Anicet, 17 février 2024



À Sainte-Barbe, le 5 février 2024, est AVIS DE DÉCÈS décédé monsieur Rolland **Therrien**. La famille accueillera parents et amis, le 18 février, de 13 h à



17 h, au Salon funéraire Rodrigue Montpetit & Fils inc., à Huntingdon. Inhumation au cimetière de Valleyfield à une date ultérieure.

NOS PLUS SINCÈRES CONDOLÉANCES AUX FAMILLES ENDEUILLÉES!

https://www.un.org/fr/observances/social-justice-

https://site-catholique.fr/index.php?post/Prierede-Saint-Jean-Paul-II-pour-la-Justice



Journée mondiale de la

justice sociale

Salon Funéraire • Funeral Home Pré-arrangement • Prearrangement

Jacques Montpetit, 450 264-5331

170, rue Châteauguay, Huntingdon, QC J0S 1H0 1580, route 132, St-Anicet, QC J0S 1M0 www.rodriguemontpetitfils.com

Semaine 1: 18 février

Développement et Paix - Caritas Canada: un mouvement de solidarité



J.A. Larin

Développement et Paix — Caritas Canada est l'organisme officiel de solidarité internationale de l'Église catholique du Canada depuis 1967.

Nous agissons sur les causes profondes de la pauvreté, de l'oppression et des inégalités en travaillant avec des partenaires dans les pays du Sud et en mobilisant la population canadienne pour la justice et la dignité. Nous appuyons les femmes et les mouvements sociaux en tant qu'agents de changement durable.

Notre travail transformateur est possible grâce à la générosité et l'appui de nos membres et de la population canadienne qui s'engagent à nos côtés.

Rejoignez le mouvement de plus de 12 000 membres et aidez-nous à faire vivre nos campagnes dans votre milieu: devp.org/devenirmembre.

PAROISSE SAINT-LAURENT

Statistiques 2023

	Saint-Anicet	Saint- Stanislas-de- Kostka	Sainte- Barbe
Baptêmes	9		2
Mariages	3		
Funérailles	9		6
Inhumations	27	12	16



450 373-3636 www.jalarin.com

1 877 287-3636

Courriel: info@jalarin.com Télécopieur 450 373-3637

Viens, Seigneur! Ouvre-nous le chemin **AVEC NOUS SUR LE CHEMIN**

Chaque année, l'Église se donne un temps de préparation à la fête de Pâques. Le Carême, en effet, consiste en un chemin de quarante jours pour évaluer où nous en sommes dans notre projet de vie, dans nos relations avec les autres et avec le Seigneur. Il est une occasion d'approfondir notre foi, de prendre conscience des réconciliations à entreprendre, de raviver notre espérance en l'amour du Seigneur et de consolider nos aspirations les plus profondes.



Toutefois, le Carême est plus que cela. C'est aussi un temps privilégié pour s'ouvrir davantage au Seigneur, se nourrir de sa parole, lui exprimer le désir de mieux connaître sa route, comme l'exprime l'auteur du psaume de ce dimanche. En effet, les supplications qui s'y trouvent rejoignent le désir intense de mieux connaître le Seigneur, de percevoir sa tendresse et son amour, de discerner le meilleur de soimême, de compter parmi les humbles qui choisissent de faire route avec lui. Le Carême invite aussi à intensifier sa prière et à pratiquer le jeûne, qui ne consiste pas tant à se priver de nourriture qu'à se garder de tout égoïsme et à partager avec les plus démunis.

... Le monde dans lequel nous vivons n'est pas de tout repos. La violence et les injustices auxquelles nous sommes quotidiennement exposés peuvent miner notre moral et ébranler notre foi, notre confiance en Dieu. En effet, si ce dernier est Amour, pourquoi tant de haine et de méchanceté dans le cœur de l'être humain? Pourquoi les atrocités de la guerre, l'usurpation des droits fondamentaux ou l'exploitation des plus vulnérables? Pourquoi la maladie et la mort, qui risquent de remettre en question notre espérance en la résurrection de Jésus et en la vie qu'il nous promet?

... Il est avec nous, le Seigneur, sur le chemin qui nous conduit à sa pâque. Il nous accompagne durant ces quarante jours de relation avec lui et avec nos communautés respectives, dans la prière, le partage et l'ouverture à l'autre. L'alliance d'amour et de protection qu'il a établie avec Noé et tout le genre humain peut nous guider dans les passages à vivre, dans les options à considérer en regard de certaines remises en question. Notre cœur de baptisés est appelé à s'ouvrir au mystère du salut, comme le souligne l'apôtre Pierre dans la deuxième lecture, mais il lui faut s'engager avec une « conscience droite », ce qui exige une conversion. Quels pas dois-ie faire, cette année, pour devenir un meilleur disciple de Jésus, un disciple-missionnaire comme le pape François le réclame, afin de poursuivre l'œuvre d'annoncer le royaume de Dieu au cœur du monde? Comment le Ressuscité nous apparaîtrat-il sur la route que nous choisissons aujourd'hui de prendre? Dans une parole, une eucharistie, une communauté, un pauvre, un être bienaimé?

Cf. Vie liturgique



Complexe funéraire DEPUIS 1939

315, rue Danis, Valleyfield QC J6S 1M1 450 373-3511

Dans le respect des croyances et des valeurs de chacun www.emontpetit-fils.ca



Présentation du thème du Carême 2024

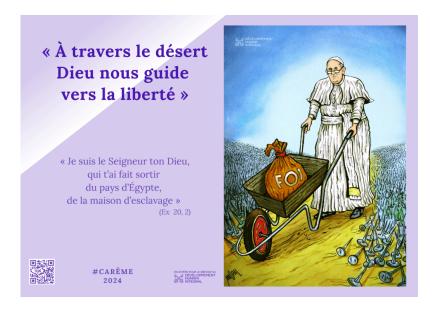
Alors que le Carême commence, nous sommes aux prises avec les contraintes de l'hiver. Les tempêtes rendent nos déplacements plus difficiles. Nous devons parfois contenir notre impatience et attendre que les équipes de déneigement s'activent et nous permettent de reprendre la route en toute sécurité. L'efficacité des employés des travaux publics ne peut cependant empêcher complètement les dérapages, les collisions et les pannes. Pendant ce temps-là, nous avons aussi fort à faire à la maison: déneiger l'entrée, déglacer l'auto, répandre sable et sel pour éviter les chutes... Bref, tout le monde doit s'atteler à la tâche pour ouvrir les chemins.

Ce scénario si familier nous aide à entrer dans la dynamique du thème proposé pour le Carême cette année: Viens, Seigneur! Ouvre-nous le chemin. Notre monde, en effet, essuie des tempêtes. Quel que soit notre âge ou notre condition sociale, nous en subissons les conséquences. Guerre, catastrophes naturelles, inflation, inégalités, discrimination... Beaucoup de jeunes et de moins jeunes traversent une crise d'identité. Personne n'est à l'abri des discours trompeurs ou de la manipulation. Autant de raison de perdre espoir. Nous avons du mal à croire au salut promis. Nous nous montrons impatients; nous voudrions être arrivés au bout de la course. Il y a déjà trop longtemps que nous sommes en marche; nous avons l'impression d'être à bout de souffle.

Mais comme il nous reste encore un peu de foi, nous osons crier: Viens, Seigneur! Ouvre-nous le chemin. Et le Seigneur nous entend. Il nous offre ce Carême pour que nous nous mettions à l'écoute de sa parole. Il nous conseille et nous rassure. Il nous déblaie le chemin tout en nous invitant à travailler avec lui et à suivre ses traces. Il nous propose de réfléchir ensemble, en Église. Cette réflexion sera de nature à raviver notre espérance. Elle nous aidera à nous convertir intérieurement et à retrouver la paix du Seigneur malgré les tempêtes qui s'abattent sur nous.

Cf. Vie liqurgique

Message du Pape pour le Carême 2024



Chers frères et sœurs!

Lorsque notre Dieu se révèle, il communique la liberté: « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage » (Ex 20, 2). C'est ainsi que s'ouvre le Décaloque donné à Moïse sur le mont Sinaï. Le peuple sait bien de quel exode Dieu parle: l'expérience de l'esclavage est encore gravée dans sa chair. Il reçoit les dix consignes dans le désert comme un chemin vers la liberté. Nous les appelons « commandements », pour souligner la force de l'amour avec lequel Dieu éduque son peuple. Il s'agit en effet d'un appel vigoureux à la liberté. Il ne se réduit pas à un seul événement, car il mûrit au cours d'un cheminement. De même qu'Israël dans le désert conserve encore en lui l'Égypte – en fait, il regrette souvent le passé et murmure contre le ciel et contre Moïse – de la même façon, aujourd'hui, le peuple de Dieu garde en lui des liens contraignants qu'il doit choisir d'abandonner. Nous nous en rendons compte lorsque nous manquons d'espérance et que nous errons dans la vie comme sur une lande désolée, sans terre promise vers laquelle tendre ensemble. Le Carême est le temps de la grâce durant lequel le désert redevient comme l'annonce le prophète Osée - le lieu du premier amour (cf. Os 2, 16-17). Dieu éduque son peuple pour qu'il sorte de l'esclavage et expérimente le passage de la mort à la vie. Comme un époux, il nous ramène à lui et murmure à notre cœur des paroles d'amour.

L'exode de l'esclavage vers la liberté n'est pas un chemin abstrait. Pour que notre <u>Carême</u> soit aussi concret, la première démarche est de vouloir *voir la réalité*. Lorsque, dans le buisson ardent, le Seigneur attira Moïse et lui parla, il se révéla immédiatement comme un Dieu qui voit et surtout qui écoute: « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel » (*Ex* 3,

7-8). Aujourd'hui encore, le cri de tant de frères et sœurs opprimés parvient au ciel. Posons-nous la question: est-ce qu'il nous parvient à nous aussi? Nous ébranle-t-il? Nous émeut-il? De nombreux facteurs nous éloignent les uns des autres, en bafouant la fraternité qui, à l'origine, nous liait les uns aux autres.

Lors de mon voyage à Lampedusa, j'ai opposé à la mondialisation de l'indifférence deux questions de plus en plus actuelles: « Où es-tu? » (Gn 3, 9) et « Où est ton frère? » (Gn 4, 9). Le parcours de Carême sera concret si, en les écoutant à nouveau, nous reconnaissons que nous sommes encore sous la domination du Pharaon. Une domination qui nous épuise et nous rend insensibles. C'est un modèle de croissance qui nous divise et nous vole l'avenir. La terre, l'air et l'eau en sont pollués, mais les âmes sont elles aussi contaminées. En effet, bien que notre libération ait commencé avec le baptême, il subsiste en nous une inexplicable nostalgie de l'esclavage. C'est comme une attirance vers la sécurité du déjà vu, au détriment de la liberté.

Je voudrais souligner, dans le récit de l'Exode, un détail qui n'est pas sans importance: c'est Dieu qui voit, qui s'émeut et qui libère, ce n'est pas Israël qui le demande. Le Pharaon, en effet, anéantit même les rêves, vole le ciel, fait apparaître comme immuable un monde où la dignité est bafouée et où les relations authentiques sont déniées. En un mot, il réussit à enchaîner à lui-même. Posons-nous la guestion: est-ce que je désire un monde nouveau? Suis-je prêt à me libérer des compromis avec l'ancien? Le témoignage de nombreux frères évêques et d'un grand nombre d'artisans de paix et de justice me convainc de plus en plus à devoir dénoncer un défaut d'espérance. Il s'agit d'un obstacle au rêve, d'un cri muet qui monte jusqu'au ciel et touche le cœur de Dieu et ressemble à ce regret de l'esclavage qui paralyse Israël dans le désert, en l'empêchant d'avancer. L'exode peut prendre fin: autrement, on ne pourrait pas expliquer pourquoi une humanité qui a atteint le seuil de la fraternité universelle et des niveaux de développement scientifique, technique, culturel et juridique capables d'assurer la dignité de tous, tâtonne dans l'obscurité des inégalités et des conflits.

Dieu ne s'est pas lassé de nous. Accueillons le <u>Carême</u> comme le temps fort durant lequel sa Parole s'adresse de nouveau à nous: « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage » (*Ex* 20, 2). C'est *un temps de conversion, un temps de liberté*. Jésus lui-même, comme nous le rappelons chaque année à l'occasion du premier dimanche de <u>Carême</u>, a été conduit par l'Esprit au désert pour être éprouvé dans sa liberté. Pendant quarante jours, il sera devant nous et avec nous: il est le Fils incarné. Contrairement au Pharaon, Dieu ne veut pas des sujets, mais des fils. Le désert est l'espace dans lequel notre liberté peut mûrir en une décision personnelle de ne pas retomber dans l'esclavage. Pendant <u>le Carême</u>, nous trouvons de nouveaux critères de jugement et une communauté avec laquelle nous engager sur une route que nous n'avons jamais parcourue auparavant.

Cela implique *une lutte*: le livre de l'Exode et les tentations de Jésus dans le désert nous le disent clairement. À la voix de Dieu, qui dit: « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie » (*Mc* 1, 11) et « Tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi » (*Ex* 20, 3), s'opposent en effet les mensonges de l'ennemi. Les idoles sont plus redoutables que

le Pharaon: nous pourrions les considérer comme sa voix en nous. Pouvoir tout faire, être reconnu par tous, avoir le dessus sur tout le monde: chaque être humain ressent en lui la séduction de ce mensonge. C'est une vieille habitude. Nous pouvons nous accrocher ainsi à l'argent, à certains projets, à des idées, à des objectifs, à notre position, à une tradition, voire à certaines personnes. Au lieu de nous faire avancer, elles nous paralyseront. Au lieu de nous rapprocher, elles nous opposeront. Mais il y a une nouvelle humanité, le peuple des petits et des humbles qui n'a pas succombé à l'attrait du mensonge. Alors que les idoles rendent muets, aveugles, sourds, ou immobiles ceux qui les servent (cf. *Ps* 114, 4), les pauvres en esprit sont immédiatement ouverts et prêts: une silencieuse force de bien qui guérit et soutient le monde.

Il est temps d'agir, et durant le Carême, agir c'est aussi s'arrêter. S'arrêter en prière, pour accueillir la Parole de Dieu, et s'arrêter comme le Samaritain, en présence du frère blessé. L'amour de Dieu et du prochain est un unique amour. Ne pas avoir d'autres dieux, c'est s'arrêter en présence de Dieu, devant la chair de son prochain. C'est pourquoi la prière, l'aumône et le jeûne ne sont pas trois exercices indépendants, mais un seul mouvement d'ouverture, de libération: finies les idoles qui nous alourdissent, finis les attachements qui nous emprisonnent. C'est alors que le cœur atrophié et isolé s'éveillera. Alors, ralentir et s'arrêter. La dimension contemplative de la vie, que le Carême nous fera ainsi redécouvrir, mobilisera de nouvelles énergies. En présence de Dieu, nous devenons des frères et des sœurs, nous percevons les autres avec une intensité nouvelle: au lieu de menaces et d'ennemis, nous trouvons des compagnons et des compagnes de route. C'est le rêve de Dieu, la terre promise vers laquelle nous tendons une fois sortis de l'esclavage.

La forme synodale de l'Église, que nous redécouvrons et cultivons ces dernières années, suggère que le Carême soit aussi un temps de décisions communautaires, de petits et de grands choix à contrecourant, capables de changer la vie quotidienne des personnes et la vie d'un quartier: les habitudes d'achat, le soin de la création, l'inclusion de celui qui n'est pas visible ou de celui qui est méprisé. J'invite chaque communauté chrétienne à faire cela: offrir à ses fidèles des moments pour repenser leur style de vie; se donner du temps pour vérifier leur présence dans le quartier et leur contribution à le rendre meilleur. Quel malheur si la <u>pénitence</u> chrétienne ressemblait à celle qui attristait Jésus. À nous aussi, il dit: « Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites: ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent » (Mt 6, 16). Au contraire, que l'on voie la joie sur les visages, que l'on sente le parfum de la liberté, qu'on libère cet amour qui fait toutes choses nouvelles, en commençant par les plus petites et les plus proches. Cela peut se produire dans chaque communauté chrétienne.

Dans la mesure où ce <u>Carême</u> sera un <u>Carême</u> de conversion, alors l'humanité égarée éprouvera un sursaut de créativité: l'aube d'une <u>nouvelle espérance</u>. Je voudrais vous dire, <u>comme aux jeunes que l'ai rencontrés à Lisbonne l'été dernier</u>: « Cherchez et risquez, cherchez et risquez. À ce tournant de l'histoire, les défis sont énormes, les gémissements douloureux. Nous assistons à une troisième guerre mondiale par morceaux. Prenons le risque de penser que nous ne sommes pas dans une agonie, mais au contraire dans un enfantement;

non pas à la fin, mais au début d'un grand spectacle. Il faut du courage pour penser cela » (<u>Rencontre avec les jeunes universitaires</u>, 3 août 2023). C'est le courage de la conversion, de la délivrance de l'esclavage. La foi et la <u>charité</u> tiennent la main de cette « petite fille <u>espérance</u> ». Elles lui apprennent à marcher et elle, en même temps, les tire en avant [1].

Je vous bénis tous ainsi que votre cheminement de Carême.

[1] Cf. Ch. Péguy, *Le porche du mystère de la deuxième vertu,* in Œuvres poétiques et dramatiques, Gallimard, Paris, 2014, p. 613.

Publié le 2 février 2024

Rome, Saint-Jean-de-Latran, le 3 décembre 2023, 1^{er} dimanche de l'Avent.

FRANÇOIS

https://eglise.catholique.fr/vatican/messages-du-pape-francois/476306-careme/

Suggestions de sites pour le Carême 2024:

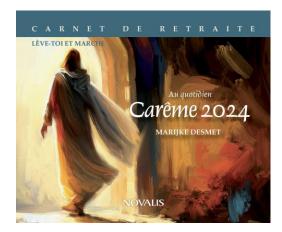
https://prieraujourdhui.com/editions/682900/

https://www.la-croix.com/Religion/Catholicisme/Careme-2018-2017-03-03

https://www.prionseneglise.fr/parcours/careme

https://prieenchemin.org/retraite-en-ligne/careme-2024/

https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/la-celebration-de-la-foi/les-grandes-fetes-chretiennes/careme-et-pagues/careme/



LA VIE JUSQU'AU BOUT



En février, prions pour que les malades en phase terminale, ainsi que leurs familles, bénéficient toujours d'un accompagnement médical et humain de qualité

Les progrès de la médecine ont rendu nécessaire la réflexion sur

l'accompagnement des malades en phase terminale. Ces questions se posent à la société et à chacun lorsqu'il est conduit à cette extrémité de la vie en qualité de malade, de soignant, de famille, d'accompagnant ou de proche. Se greffe sur ces questions le débat en France sur l'aide active à mourir. L'intention du Pape nous invite à ne pas nous détourner du lieu où la vie nous convoque, ici, de ce temps unique et éprouvant, du passage de la vie à la mort.

Dans ces moments si particuliers, la vie se fait sentir sous la forme déroutante de s'échapper. L'intelligence n'est pas abolie, elle est bousculée par les émotions et les sentiments qui surgissent. Et la tentation peut être grande de se raidir sur des convictions antérieures, qui vont dans le sens d'un acharnement thérapeutique ou vers une fin anticipée. Dès lors, comment rester présent et vivre pleinement ce qui est donné?

La manière de se comporter dans ces moments est révélatrice du sens donné à l'existence en relation avec les autres. La vie est un don de Dieu. Il la donne pour qu'elle produise du fruit avec et pour les autres. Les directives anticipées sont précieuses. Qu'elles n'empêchent pas la concertation respectueuse entre le malade, s'il le peut encore, ses proches et les soignants. Qu'elles puissent ne pas signifier que nous serions seuls à gérer notre vie. Ne renonçons pas à trouver jusqu'au bout des chemins pour la parole! Celle-ci sera d'autant plus simple qu'elle aura pu être partagée en vérité avant les moments critiques.

Ultimement la parole se fait présence, caresse, contact de la main. L'amour trouve des mots et des gestes. La dignité ne se perd pas, elle est soutenue par ceux qui sont avec le malade. L'accompagnement d'un proche en fin de vie aura des répercussions profondes sur la manière dont ceux qui resteront feront le deuil de sa présence.

En proposant cette intention de prière, le Pape nous laisse entendre combien ces moments intenses de la fin de vie font pleinement partie de notre vie individuelle et collective. Puissions-nous, dans notre prière, nous laisser interroger et déplacer pour être disponibles à accueillir la vie qui vient.

Daniel Régent s.j., directeur du Réseau Mondial de Prière du Pape France

Âge d'or Sainte-Barbe

Présidente, Murielle Gendron Vice-présidente, Carmen Girouard Secrétaire, Mariette Leduc Trésorier, Marcel Leduc Directeurs, Arthur Chartrand et Lise Brisebo

LEUR K Fleurs - Cadeaux

131, rue Châteauguay, Huntingdon

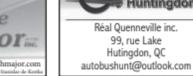
Isabelle Arnau

450 264-4844 • defleurenfille.ca

Bill Caza

Flowers - Gifts





















Daniel

Himbeault













200, 18e avenue, St-Anicet

450 264-5237













(regroupement depuis 2007)



-⊗ Bureau de la paroisse et de la fabrique ⊗-

1859

1882

225, avenue de la Fabrique, C. P. 95, Saint-Anicet (Québec) JOS 1M0

Téléphone: 450 264-2059 Secrétaire : Brigitte Landry

1827

Courriel: secretaire.paroisse.st-laurent@hotmail.com

Heures de bureau :

Lundi au jeudi, de 8h30 à 12h30

-⋘ Service de pastorale ⋘-

Collaborateurs:

Abbé Gilles Bergeron et Abbé Hubert Doucet

Présidente : Lorraine Sauvé Vice-président : Richard Jolicoeur Marguillières et Marguilliers : Fernand Carrier, Monique Frigon, Nicole Latour et Brigitte Leduc



RÉGION PASTORALE DE HUNTINGDON

Site internet du diocèse de Valleyfield : diocesevalleyfield.org Facebook: Paroisse Saint-Laurent